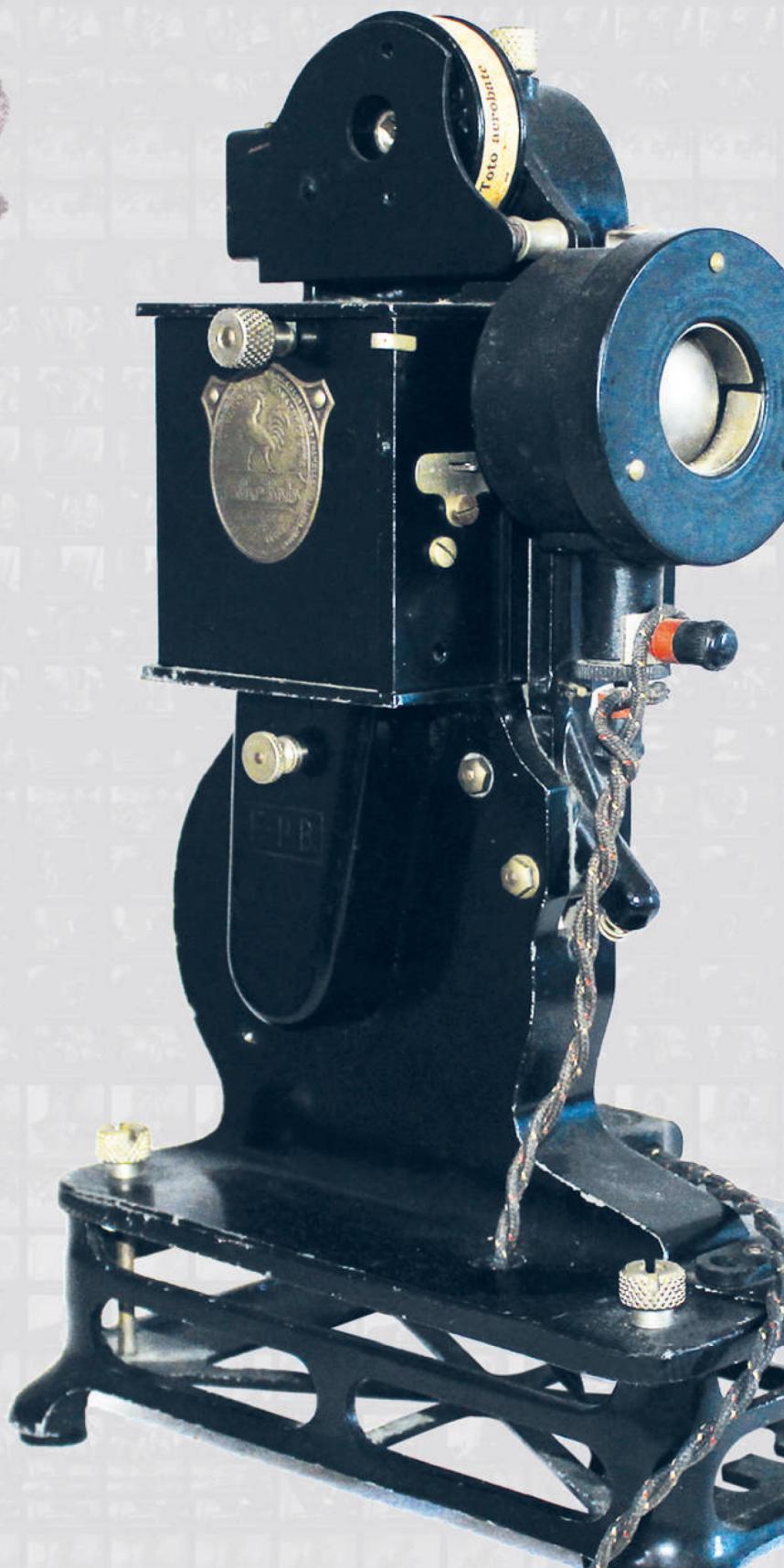


Un siècle de cinéma amateur

Récit d'une épopée audiovisuelle





LE FILM DE FAMILLE

LE FILM DE FAMILLE

Dans un article de presse du journal La Poste, du 30 décembre 1885, on peut y lire quelques lignes sur l'avènement du cinéma :

« Lorsque les appareils seront livrés au public, lorsque tous pourront photographier les êtres qui leur sont chers, non plus dans leur format immobile mais dans leurs mouvements, dans leurs actions, dans leurs gestes familiers, avec la parole au bout des lèvres, la mort cessera d'être absolue. »

Un film (ou une vidéo) de famille désigne toute intervention audiovisuelle par un non professionnel faisant partie de la catégorie du cinéma amateur.

Il y a donc d'un côté, le cinéma :

Du latin 'kinêma' qui signifie 'en mouvement'.

Puis de l'autre, amateur:

Du latin 'amator', dérivé de 'amare', signifiant aimer.

En conclusion, le cinéma amateur, c'est celui qui aime les images mises en mouvement. Il existe plusieurs genres du film amateur : le reportage, le documentaire, le film de famille, ce dernier regroupant deux sous genres ; le film de souvenir et le film de voyage.



Film de famille, Anonyme



Film de famille, Anonyme

Le film de souvenir :

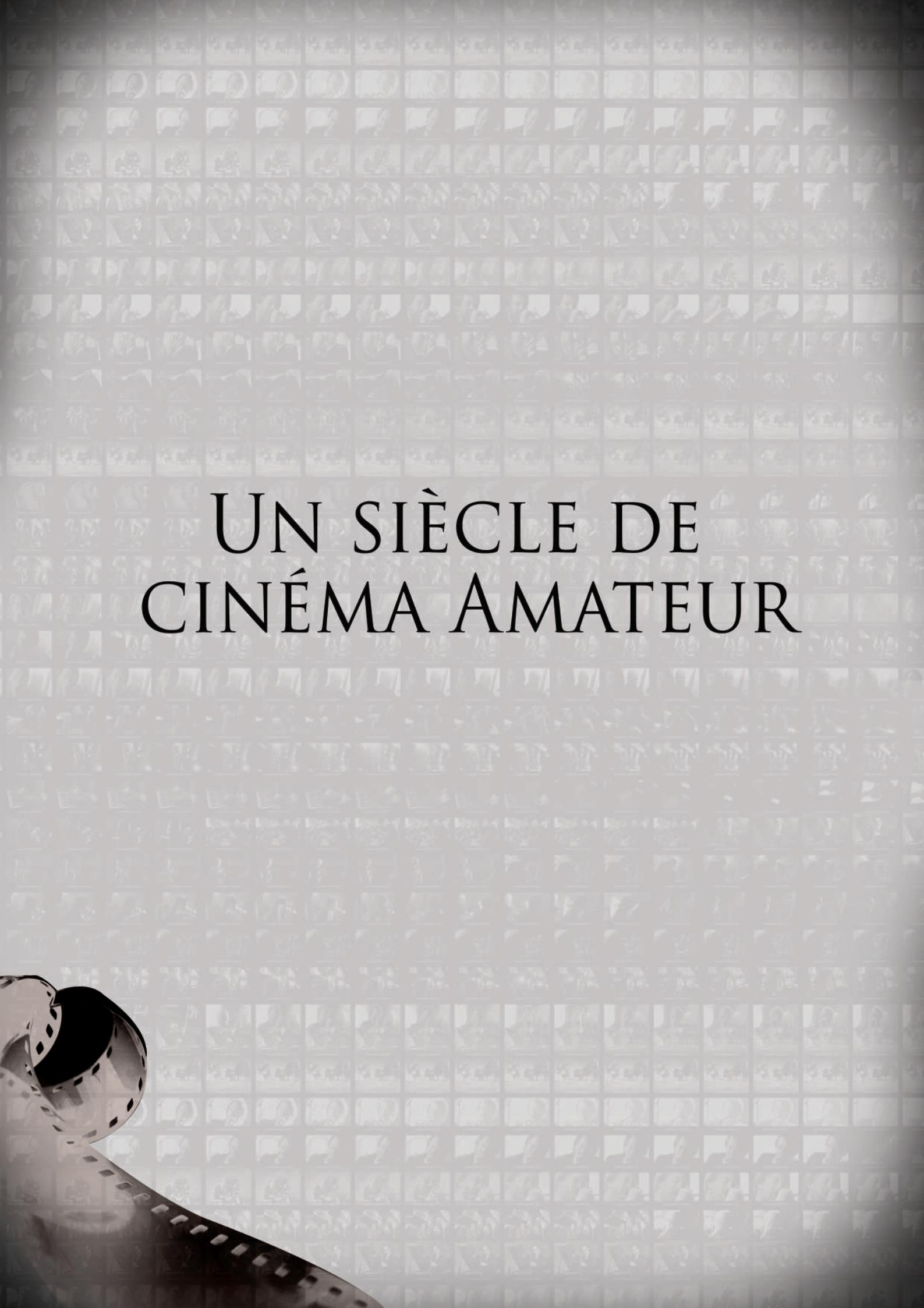
L'homme de tout temps n'a cessé de trouver des solutions pour saisir le temps qui défile inlassablement devant lui. C'est bien souvent le souvenir qui est à l'origine de la motivation du premier achat d'une caméra.

Jadis, le portrait de famille était en vogue, puis a laissé place à la photographie. Et tout naturellement, le cinéma est venu se joindre à celle-ci. Quel meilleur moyen de pouvoir se remémorer que la bobine géolière d'une parcelle de temps suspendu ?

Le film de vacances :

La caméra devient un véritable témoin dans le film de vacances. Il se compose de multiples vues comme des cartes postales animées. En effet, le panorama y est de rigueur, assaisonné de quotidienneté. L'idée est de transmettre des impressions, fixer le temps et cette fois, un aspect de l'espace.





UN SIÈCLE DE CINÉMA AMATEUR



PRÉ-CINÉMA

Le pré-cinéma désigne la période qui précède le cinématographe. Au fondement du cinéma, on peut relever trois pratiques bien distinctes :

LA PROJECTION

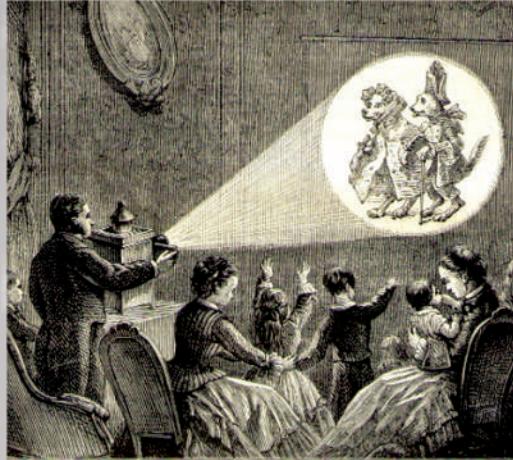


Illustration de lanterne magique de Mesnel

Apparue dès le début de l'antiquité avec les ombres chinoises, la projection ne cessera d'évoluer avec l'ancêtre du projecteur, la lanterne magique. En effet, en 1659, Christiaan Huygens fut l'inventeur de la lanterne magique à chandelle avec des images peintes sur du verre.

D'innombrables ingénieurs apportèrent des améliorations par la suite. Elle a été utilisée aussi bien comme outil pédagogique que comme outil de fascination dans les fêtes foraines ou les théâtres, notamment avec l'arrivée de spectacles fantasmagoriques.

L'ANIMATION

L'intérêt pour l'animation provient d'un phénomène physiologique, celui de la persistance rétinienne permettant l'illusion du mouvement.

Les jouets optiques remontent au début du XIX^e siècle. Le jouet originel relatant au mieux cette expérience se nomme le Thaumatrope. Inventé par le Dr Paris et le Dr Filton, il fut commercialisé en 1825 et se constitue d'un disque qui tourne sur lui-même, lié par deux fils, sur lequel des images sont peintes ou dessinées

En 1860, Pierre Hubert Desvignes, en publiant de nombreux petits livres à effeuiller rapidement avec le pouce pour donner l'illusion du mouvement aux vignettes dessinées, invente le Folioscope.

À la suite de nombreuses tentatives et inventions, comme le Phénakisticope, le Stroboscope, le Zootrope, le Praxinoscope est breveté par Emile Reynaud le 21 décembre 1877. Les images, dessinées par lui-même sur des bandes sont d'une plus grande clarté et le mouvement est moins saccadé. Il le commercialise en 1878

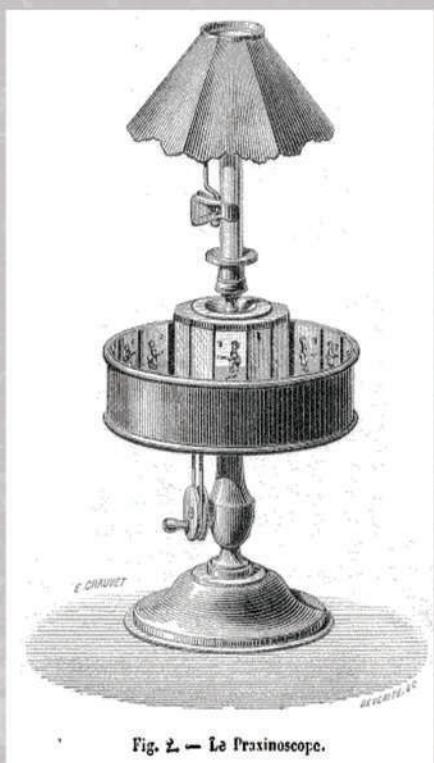


Fig. 2. — Le Praxinoscope.

Illustration du Praxinoscope de E. Reynaud

PRÉ-CINÉMA

LA PHOTOGRAPHIE

La photographie est intimement liée à l'histoire du cinéma. Au début du XIXe siècle, la 'caméra obscura' est bien connue des scientifiques et dans tous les esprits savants.

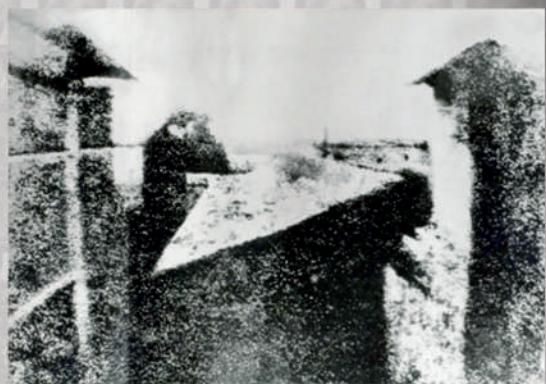
1822 : Nicéphore Nièpce arrive à fixer une image considérée comme la première photographie.

1839 : Louis Daguerre aidé par Nièpce jusqu'en 1833 invente le daguer-réotype. L'image est alors fixée sur plaque d'argent.

1850 : Le verre devient le support des négatifs, les procédés s'améliorent, et la photographie devient instantanée.

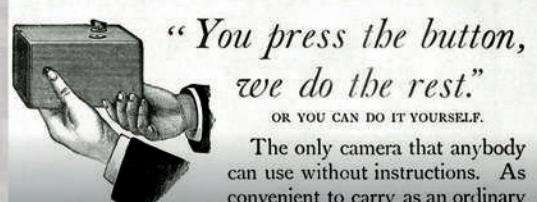
1887 : Avec l'arrivée du film souple, ruban de 70 mm, repris par George Eastman, créé par le pasteur Hannibal Goodwin, la photographie aboutit à un niveau technique permettant la genèse du cinéma.

1888 : George Eastman invente un appareil photographique pour tous. Il crée pour l'occasion une marque au nom facile et universel : 'Kodak'.



Première photographie de Nicéphore Nièpce

The Kodak Camera



Publicité Kodak 1896

LA CHRONOPHOTOGRAPHIE

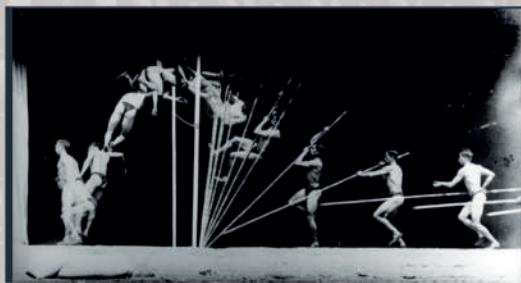
Une partie du domaine photographique va se mettre au service de la science afin d'étudier le mouvement. C'est ce que l'on va appeler la chronophotographie.

Le premier à utiliser ce procédé est l'astronome Jules Janssen afin d'étudier le passage de Vénus devant le Soleil le 8 décembre 1874.

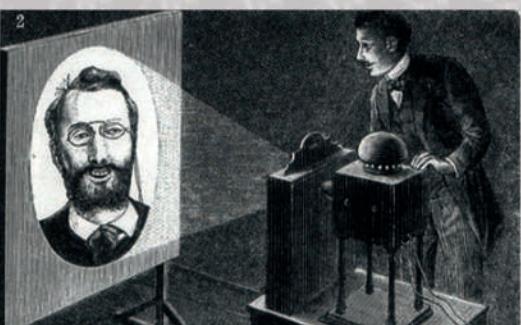
En 1873, Leland Stanford, ex-gouverneur de Californie, amateur d'équitation, demande au photographe Eadward James Muybridge d'étudier le mouvement du cheval au galop qui à l'époque faisait polémique. À la suite de cela, le Zoopraxiscope est inventé afin de projeter ses recherches sur divers animaux.

Etienne Jules Marey après avoir rencontré Muybridge en 1881, construira un fusil photographique en 1882 permettant l'étude du mouvement des oiseaux.

En mai 1892, Marey avec Georges Demenÿ, alors son préparateur, conçoivent un appareil pour projeter les bandes chronophotographiques qui sera breveté en juin 1893. Ce dernier, qui divergeait des points de vue de Marey, s'intéressera plus à la diction et au langage et créa en 1891, le Phonoscope.



Etude du mouvement Muybridge



Phonoscope de Demenÿ

AVANT 1910 ...



Les frères Lumière, en exposant leur cinéma dans les fêtes foraines, ont permis à la chronophotographie de devenir cinéma et aux expérimentations de devenir commercialisation. Les frères Lumière, avec cet outil voulaient sensibiliser une clientèle bourgeoise qu'ils voyaient comme de potentiels acheteurs. Le 28 décembre 1895, les frères Lumière organisent la première séance publique du cinématographe.

Cette date sera reconnue comme étant la naissance du cinéma.

Le 24 août 1891, Thomas Edison, alors inventeur du phonographe, brevète le Kinétopraphie en reprenant les travaux de Marey et Muybridge, avec l'invention du ruban souple de Eastman. Cette caméra employait un film souple de 35 mm perforé avec un système d'accroche par l'intermédiaire d'une roue à rochet.

En 1893, le Kinétoscope est inventé pour visualiser dans une caisse de bois les films du Kinétopraphie. Mais cette dernière sera concurrencée par le cinématographe des frères Lumière breveté le 13 février 1895 capable de projeter, au dispositif à griffe plus robuste, et qui avait la particularité de pouvoir régler l'intensité lumineuse grâce à un obturateur rotatif et ainsi tourner en toute saison.



Cinématographe
des frères Lumière 1895

La course et la concurrence face à un potentiel 'cinéma chez soi' et un développement des caméras 35 mm à usage privé sont encore à l'état embryonnaire. Le Kinora, spécialement inventé par les frères Lumière en 1896 pour les amateurs peu aisés voulant le 'cinéma chez soi', est conçu comme un outil permettant, à la manière d'un Folioscope, de feuilleter une série de photographies.



Kinora des frères Lumière 1896

1910 - 1920

En 1912, est commercialisée la caméra spéciale pour créer ses propres Kinora par la firme Bond's. Au même moment, la maison Pathé Frères commercialise le projecteur Kok, le tout premier cinématographe de salon avec une bobine ininflammable de 28 mm, mais celle-ci ne réduit pas le coût puisque ce format d'image se trouve être aussi cher que le 35 mm.



Caméra pour Kinora de chez Bond's 1912

En 1913, la caméra Pathé Kok pour l'amateur fait son apparition, Charles Pathé est conscient que le marché du cinéma amateur est lucratif. Dans les années 1910, la maison Debrie développe de nombreuses caméras 35 mm pour amateur dont les modèles Parvo.



Caméra Debrie Parvo L de 1913



Camera Pathé Kok de 1913

LA PLUS BELLE DISTRACTION :

Le CINÉMA chez SOI

Sans danger. -- Sans installation. -- Sans apprentissage.

Avec le

PATHÉ-KOK

Véritable merveille de précision et de simplicité.

TRANSPORTABLE à la MAIN. Produisant lui-même son électricité.

LE SEUL APPAREIL ne passe que des films **inflammables**

COLLECTION CONSTAMMENT RENOUVELÉE DE plusieurs milliers de sujets

DRAMES - COMÉDIES - COMIQUES - VOYAGES - ACTUALITÉS, etc.
Programmes complète spécialement composée pour les familles en famille.

DEMANDER LE CATALOGUE F ILLUSTRE A PATHÉ-KOK,
67, rue du Faubourg-Saint-Martin, PARIS — Salles de projection et de distribution.

Publicité pour le projecteur Pathé-Kok



Toutes ces tentatives et ces caméras n'eurent pas un franc succès en raison de l'inflammabilité des bobines 35 mm et le coût très élevé de ce matériel et de ces procédés de développement qui devait être effectué par le cinéaste amateur lui-même, les laboratoires professionnels étant très peu en vogue à cette époque. Précisons également que la Première Guerre mondiale enlisit le marché du cinéma dans quatre années de terreur. Les usines Pathé servent à la production de l'armement. La nitro-cellulose utilisée pour fabriquer les pellicules est réquisitionnée pour créer des explosifs.



1920 - 1930

C'est à la période des années folles (1919-1929) que la pellicule 9,5 mm fait son apparition. Celle-ci marquera à jamais l'histoire du cinéma amateur.

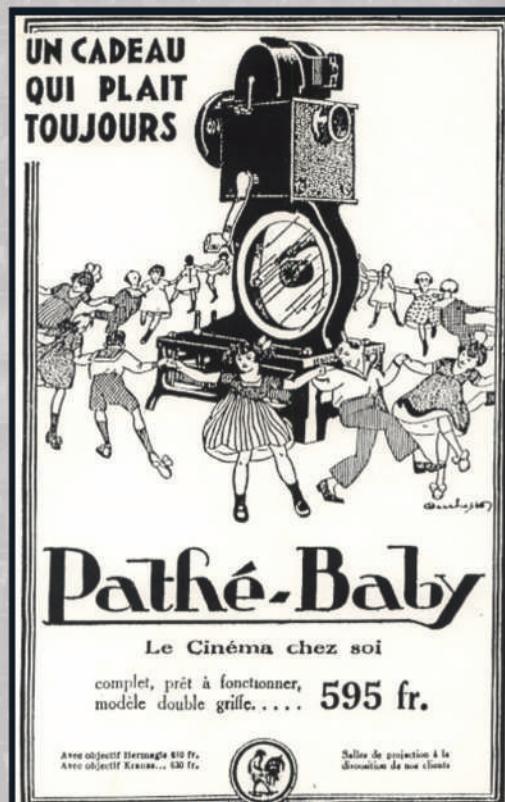
En 1922, pendant que la France est gouvernée par la IIIe République et que la « der des der » est encore dans toutes les mémoires, le projecteur Pathé Baby est commercialisé pour les étrennes de Noël 1922.

La maison Pathé décide de réduire la largeur du format. Le cinéma chez soi, sans danger, facile à utiliser, peu coûteux est une réussite. De nombreux films de fiction de l'époque vont alors être vendus aux formats 9,5 mm, un catalogue permet aux personnes de commander divers films proposés. Ces films sont des réductions de films d'archives 35 mm de Pathé.

En introduisant dans les foyers leurs projecteurs, tel un cheval de Troie, Pathé aspire à développer maintenant la caméra en supplément et en continuité.



Publicité pour la caméra Pathé Baby



Publicité pour le projecteur Pathé Baby

C'est ainsi qu'en 1924, la firme Pathé commercialise la Pathé Baby, une caméra à manivelle, qui permet de filmer en 9,5 mm sur des bobines vierges.

Le premier film de famille connu à ce jour est celui réalisé par l'un des proches de Charles Pathé, avec pour sujet le mariage de Georges Moreau le 25 janvier 1923.

C'est ainsi que se développe non sans difficultés, le film familial, ludique puisque cette caméra est fréquemment envisagée comme un gadget amusant. En 1928, la manivelle fut remplacée par un entraînement à ressort, la caméra est désormais facile à prendre en main, le 9,5 mm demeurera longtemps l'unique format en France.

1920 - 1930

De l'autre côté de l'Atlantique, la course au cinéma amateur est également engagée. Le 15 juin 1923, la toute première caméra à manivelle est lancée sur le marché par la société Victor Ciné caméra, utilisant le format 16 mm CinéKodak.

Le 1er octobre 1924, la caméra Ciné-Kodak et le Kodascope font leur apparition. Kodak avait déjà eu un franc succès pour la photographie amateur, c'est tout naturellement qu'il fut l'un des pionniers du cinéma amateur outre-atlantique.

Tout comme la firme Pathé en France, Kodak assure le développement de ses films qui sont d'une grande qualité.

BELL & HOWELL FILMO
The finest ciné apparatus in the world

GIVE the best you can—and that is Filmo, because the pleasure it brings lasts a lifetime. Making and showing pictures is infinitely easy with Filmo because Bell & Howell's 25 years' experience in cine manufacture are concentrated in Filmo Cameras and Projectors, giving more refinements, greater ease of manipulation and better results. Write for literature giving full particulars, from your dealer or the Manufacturers.

FROM ALL HIGH CLASS PHOTOGRAPHIC DEALERS

Publicité pour la caméra Filmo 16mm



Publicité pour la Ciné-Kodak BB 16mm

À la fin de l'année 1923, Bell Et Howell, lance la Filmo. Il s'agit de la toute première caméra 16 mm à ressort.

La fameuse caméra Ciné Kodak B conçue spécialement pour George Eastman est mise sur le marché en 1925.

Puis en 1926, Agfa développe la caméra 16 mm à cassette. En Europe, de nombreux pays fabriqueront des caméras pour amateur au format 16 mm comme l'Allemagne avec le Kinamo S 10 de Zeiss Ikon en 1928, ou bien encore la caméra Bolex Auto Cinéma en Suisse par la Bol SA de Génève.

La maison Paillard rachètera en 1930 l'exploitation des appareils Bolex.

1930 - 1940

Au début des années 30, la course entre le 16 mm et le 9,5 mm continue. En juillet 1932, le format 8 mm de la firme Kodak fait son apparition aux USA avec la vente de la caméra ciné Kodak Eight. L'apparition du 8 mm est une des conséquences éloignées de la crise économique engendrée par le krach boursier de Wall Street le 24 octobre 1929. La firme Kodak cherche alors, en plus de concurrencer le 9,5 mm français, à fabriquer des bobines moins coûteuses pour les cinéastes amateurs américains qui ne peuvent plus se permettre de filmer en 16 mm. La minute de projection d'un film 8 mm coûte un tiers du format 16 mm.

Le cinéma 8 mm connaîtra un vif succès aux USA. En Europe, il y aura toutefois quelques difficultés quant à l'implantation du 8 mm face au 9,5 mm.

En 1936, la Bolex H8 et la Bolex H16 font leurs apparitions en Suisse, considérées comme de vrais bijoux d'horlogerie cinématographique.

En 1936, le 8 mm en couleur fait son entrée avec le Kodachrome pendant que la première caméra 16 mm à enregistrement de son direct par voie optique apparaît avec la caméra RCA Sound aux USA.



Cartouche de Kodachrome

Cine-Kodak Eight-25 Camera

Exposure's "on the nose" every time
Built-in guide "compares" exposure... shows part hour to set time for stops, without moving.
A little film covers a big weekend
20 to 30 movie scenes on a single roll... and film can include shooting by Kodak!

No need to focus
Just right and distance makes little bring all subjects... here's how it's done... just focus.

You see exactly what you're getting
Setup, eye-level view-finder... just look through the glass... and record at average shooting distance.

All this and color too
For far off scenes... Kodak provides wonderful full-color... filming as easy as black-and-white.

Wonderful movies at a "budget price" with this Cine-Kodak Camera

CINE-KODAK EIGHT-25 CAMERA, the "Economy Eight," is simple, sure—your very first movies will delight you. Slim, trim, sturdy—it's built to give years of trouble-free service. Yet it costs only \$35.00.

Kodak provides movie equipment of two types... "Eight," for home movie enjoyment only... "Systems," for larger showings in homes, clubrooms, or auditoriums. But "Eight" and "Systems" are equally able and dependable—both make brilliant movies. That's why they're so popular... that's why they're sometimes hard to find—although Kodak is making more movie equipment than ever before.

EASTMAN KODAK COMPANY
Rochester 4, N.Y.

Publicité pour la ciné kodak Eight, Juillet 48



Jeune cinéaste avec une caméra Bolex H16

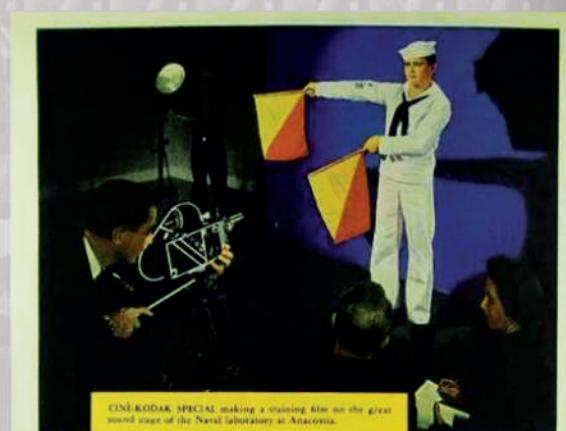
En 1939, la caméra Bolex Paillard H16 accompagne une équipe d'alpinistes suisses jusqu'au sommet du mont Dunagiri à plus de 7000 m d'altitude.

1940 - 1960

LES ANNÉES 40 ...

Pendant la guerre, certains films amateurs ont été tournés offrant un témoignage incroyable de la vie notamment sous l'occupation allemande en France. Les cinéastes amateurs se retrouvent livrés à filmer et consolider leur histoire familiale au milieu de la grande Histoire. Le témoignage fourni sur ces bobines est d'une véracité incroyable, sans parti pris, c'est une véritable archive d'histoire.

Le 9,5 mm est petit à petit remplacé par le 8 mm. En 1947, l'Amérique puissante et triomphante, à la suite de la Seconde Guerre mondiale, voulant dicter son mode de vie aux pays d'Europe en reconstruction par l'intermédiaire du plan Marshall, impose également ses industries dont la firme Kodak. La société de consommation émergeant de l'après-guerre permet aux cinéastes amateurs de disposer de temps de loisirs. Ce qui va occasionner le développement d'une publicité qui aura pour sujet ces mêmes loisirs afin d'intégrer au mieux l'acte de filmer comme faisant partie de la quotidienneté familiale.



CINÉ-KODAK SPECIAL making a training film on the great naval stage of the Naval laboratory at Anacostia.

Officer U. S. Navy Photograph

A great war camera—
the "SPECIAL," leader
of all Ciné-Kodaks

If you are an advanced amateur, you have long known Ciné-Kodak Special as the movie camera that "has everything." Its combination of great qualities makes it far and away the finest instrument for advanced 16-mm. movie-making ever produced.

If you are a doctor, physicist, biologist—you are familiar with the Special's remarkable adaptability in recording and demonstrating all kinds of scientific work.

And now—as a great war camera—Ciné-Kodak Special is again demonstrating its tremendous versatility.

Hundreds of these Specials are in Army, Navy, and Air Force hands today, contributing

to the most complete war record ever attempted. The Special's adaptability to the toughest and most varied conditions gives it a very great range of war uses—from filming action on Navy ships, and with our Army at the front, to making educational and instruction films in the great Naval laboratory at Anacostia, as shown in the picture above.

Your own Ciné-Kodak is a blood brother of this great war camera. Take care of it. Use it, these days of limited film, to make movies of the home front, for your soldier or sailor to see on his return...Eastman Kodak Company, Rochester, N. Y.

Ciné-Kodak
EASTMAN'S FINEST
HOME MOVIE CAMERA

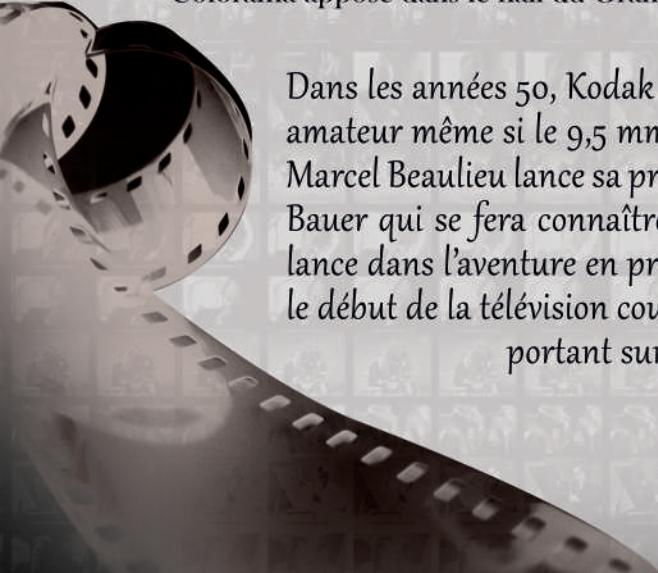
Publicité pour la Ciné-Kodak Special, 1944

LES ANNÉES 50 ...



Colorama apposé dans le hall du Grand Central à New York, un véritable Way of Life de Kodak, 1950

Dans les années 50, Kodak avec les formats 8 mm et 16 mm domine le marché du cinéma amateur même si le 9,5 mm reste en retrait, il est également encore très présent. En 1951, Marcel Beaulieu lance sa propre société avec la caméra Beaulieu M16. La société Allemande Bauer qui se fera connaître surtout pour ses caméras Super 8 à la fin des années 60 se lance dans l'aventure en proposant la caméra 88B en 8 mm fabriquée en 1954. C'est aussi le début de la télévision couleur au sein des foyers américains, celle-ci aura un impact important sur la façon d'appréhender la captation amateur.



1960 - 1970

Un article de la revue cinéma 61* témoigne de l'engouement obtenu par une telle pratique amateur : « Nos concitoyens s'adonnent par centaines de milliers aux joies de la création visuelle. Sitôt fait leur apprentissage de la photographie, les voilà qui manipulent pour leur seul plaisir et suivant leur propre inspiration les caméras de format réduit : 8 mm, 9,5 mm et même 16 mm, pour composer des films dont la valeur et l'originalité surprendraient dans certains cas nos techniciens professionnels les plus avertis. »

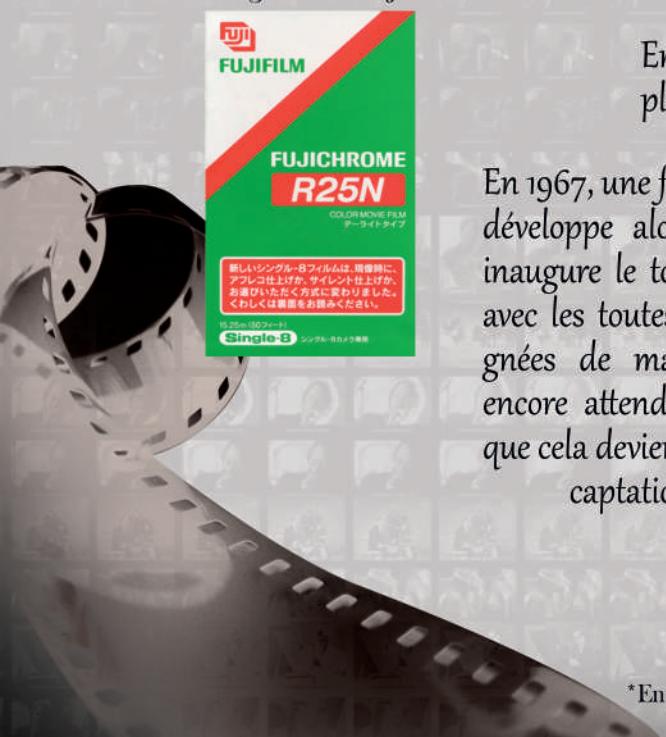
Puis en 1965, en substitut du 8 mm, Kodak lance un format qui va bouleverser l'histoire du cinéma amateur, le Super 8. Il est de la même largeur que son prédécesseur, mais avec des perforations moins grandes. Une véritable démocratisation est engendrée par l'arrivée de ce format de pellicule.

La première caméra super 8 se nomme l'Instamatic de chez Kodak en 1965.

Publicité pour la Beaulieu S2008



Single 8 de Fuji



Publicité pour la Kodak instamatic

La caméra Beaulieu S2008 fut présentée à l'exposition internationale de New York IPEX le 1er Mai 1965. C'était réellement la première caméra européenne au format Super 8, étudiée et mise au point avant que ce format n'apparaisse commercialement sur le marché européen.

En 1968, le Single 8, concurrent japonais du Super 8, de Fuji fait sa place sur le marché.

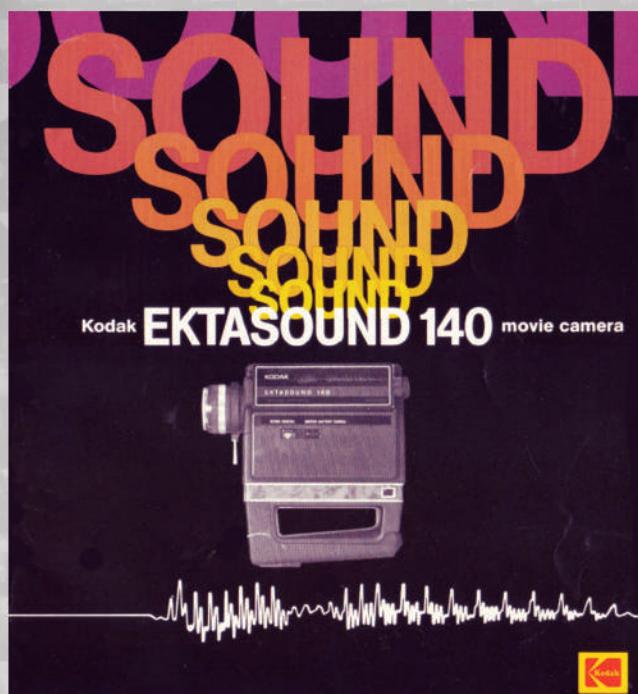
En 1967, une firme japonaise du nom de Sony développe alors le Portapack DV2400 qui inaugure le tout début de la vidéo amateur avec les toutes premières caméras accompagnées de magnétoscopes. Mais il faudra encore attendre une dizaine d'années pour que cela devienne le nouveau paradigme de la captation audiovisuelle amateur.



Publicité pour la caméra Sony Portapack DV2400

1970 - 1980

Les années 70 sont peut-être celles de l'apogée et du déclin du Super 8 qui devient pourtant sonore en 1973. Un renouveau s'opère dans l'histoire des formats du cinéma amateur, car en effet, les bandes magnétiques font leurs arrivées.



Manuel d'instruction de la Kodak Ektasound 140, 1973

La vidéo amateur offre un nouveau marché. Ce sont des firmes japonaises qui vont tenter l'aventure. En 1975, un format cassette à bande magnétique voit le jour avec comme volonté de permettre des enregistrements à la télévision, la Betamax. Puis en 1976, JVC lance le format VHS, inspiré lui-même d'un format pour professionnels que l'on nomme U-matic sorti en 1971. La VHS remportera un énorme succès par rapport à la Betamax. La différence se situe dans la durée de l'enregistrement. En effet, malgré la meilleure qualité d'image qu'offre la Betamax, elle ne permet pas d'enregistrer plus d'une heure et son prix est plus élevé que la VHS capable d'enregistrer cinq heures d'affilée.

En 1973, le Super 8 sonore apparaît avec l'ajout d'une bande magnétique sur les bobines, mais sera très peu utilisé dans le cinéma amateur, car la venue de la vidéo analogique dans les années 80 fera disparaître le Super 8 sonore de manière prématurée. Le son du Super 8 sonore était de piètre qualité, de plus cette nouvelle technologie exigeait aux amateurs de réinvestir dans de nouveaux matériels adéquats, comme un projecteur sonore adapté. Il est possible que bon nombre d'entre eux aient directement réinvesti dans la vidéo analogique.



Cassette Bétamax de la firme Sony 1975



Le format VHS de la firme JVC sorti en 1976

1980 - 1990



Publicité pour Caméra JVC VHS

En 1983, Sony commercialise la toute première caméra avec magnétoscope incorporé, qu'il nomme camé-scope, la Betamovie, capable d'accueillir une cassette Betamax. Toutefois ce caméscope aura l'unique capacité d'enregistrer et non de lire ou relire la cassette à l'intérieur de l'appareil.



Publicité pour la Bétamovie de 1983



Cassette
Vidéo 8

JVC domine le marché avec l'apparition du VHS-C, des cassettes au format réduit, que l'on peut lire avec un adaptateur sur n'importe quel magnétoscope.

En 1985, JVC commercialise des caméscopes VHS, qui dès l'origine, eurent une capacité de lecture des cassettes VHS dans l'appareil. La même année, Sony devant ce nouvel échec s'associe à d'autres constructeurs afin de développer un caméscope concurrent du VHS, avec un format réduit, le Vidéo 8 aux cassettes plus petites, grâce à une bande magnétique de 8 mm, contrairement au 12,7 mm des VHS.



Adaptateur VHS /VHS-C de la firme JVC

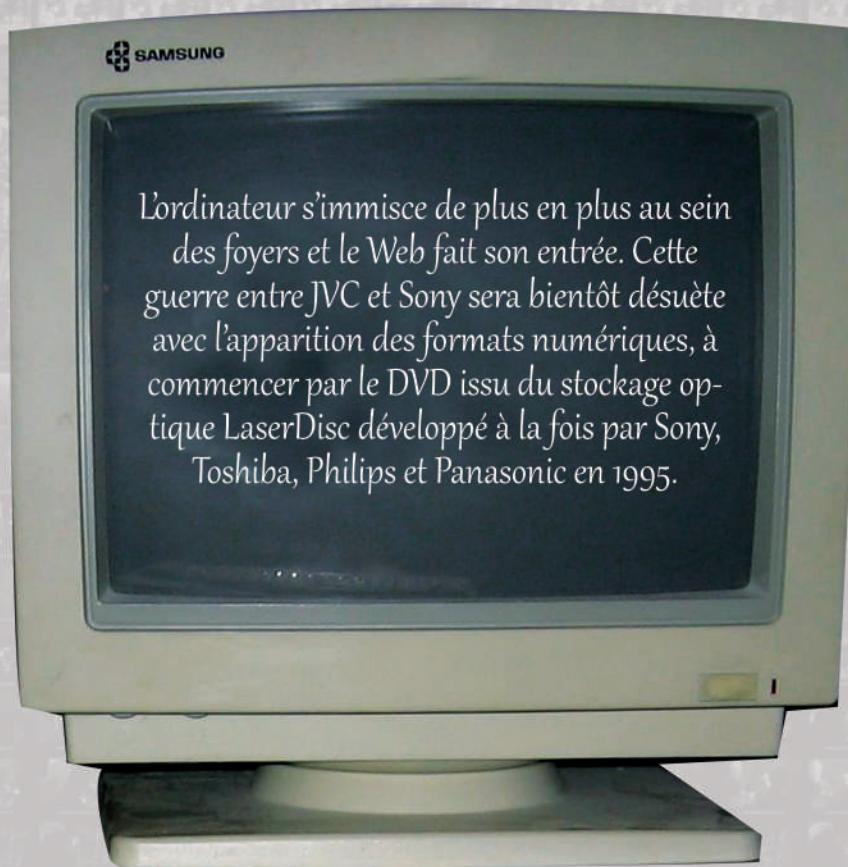
S'ensuit une véritable course à la fin des années 80. En 1989, le Hi8, format descendant du Video 8, présente une meilleure qualité d'image. Sortis en 1987, les formats S-VHS et SVHS-C croisement du format VHS et du format VHS-C, offrent également un meilleur rendu et finira par avoir le dernier mot.

1990 - 2000

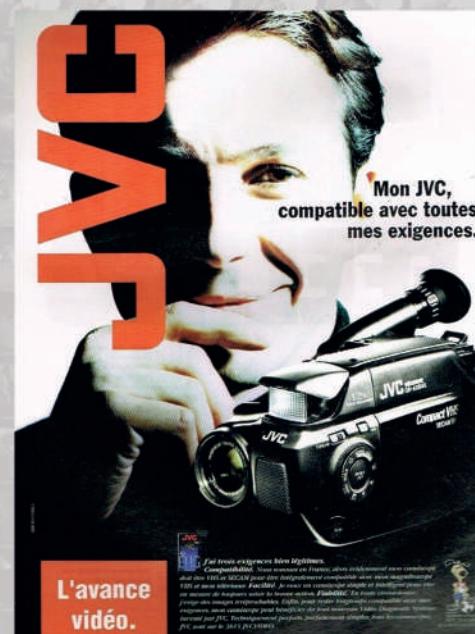


Le 8 juillet 1990, l'émission vidéo Gag est diffusée tous les dimanches à 19h30 sur les téléviseurs. Le prix du gagnant de l'émission est un caméscope Canon E6 Canovision Hi8, TF1 ayant un partenariat avec la marque.

Mais malgré les efforts du Hi8, c'est le format VHS-C de JVC qui deviendra petit à petit le format normé de la vidéo familiale durant une bonne partie des années 90.



L'ordinateur s'immisce de plus en plus au sein des foyers et le Web fait son entrée. Cette guerre entre JVC et Sony sera bientôt désuète avec l'apparition des formats numériques, à commencer par le DVD issu du stockage optique LaserDisc développé à la fois par Sony, Toshiba, Philips et Panasonic en 1995.



Publicité pour le caméscope JVC de 1994

La guerre des formats a pris véritablement fin à l'international Funkausstellung 1995 de Berlin, principal salon européen où tous les grands industriels de l'électronique se sont mis d'accord pour un standard commun pourtant signé Sony, le Digital Vidéo, plus connu sous le nom de DV.

En 1996, le format MiniDV fait son apparition, c'est le début de la démocratisation de la bande magnétique numérique qui aura un franc succès auprès des futur cinéastes amateurs du XXI^e siècle.

La cassette miniDV signé Sony.



2000 - 2005



Carte SD

En janvier 2000, Toshiba, Panasonic et Sandisk créent une alliance industrielle afin de mettre au point la carte mémoire SD.

On assiste alors à une multitude de caméscopes numériques utilisant trois technologies différentes.

La même année, les caméscopes à bande magnétique numérique (Mini DV) et les caméscopes à cartes mémoires SD encore fragiles sur le marché, vont tenter de rivaliser. Ce seront pourtant ces dernières qui vont avoir un immense succès auprès du public.



Publicité Sony Handycam
MiniDVD 2002

En 2003, la marque Samsung présente le tout premier téléphone-caméscope, le SHC-V310. La même année, le format Mini SD est lancé par la marque SanDisk pour renforcer la capacité de stockage des téléphones portables.

Le HDV en 2003 sera la première vidéo haute qualité pour le grand public.



Logo du format vidéo HDV



Téléphone
Samsung SHC-V310

Publicité GoPro internet



GoPro
Be a HERO. ■■■■■

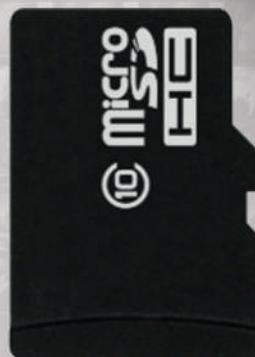
En 2004, les Action-Cams lancées par la firme américaine GoPro sont idéales pour filmer ses exploits sportifs ou ses paysages de balades en vacances. Avec ce dispositif, une autre forme de vidéo amateur est favorisée, celle de l'auto-filmage.

2005 - 2010



Publicité Nokia N-90

Pendant que l'acte de faire de l'égo-portrait appelé 'Selfie' apparaît et devient une pratique courante, SanDisk crée en 2005 le format Micro SD qui va permettre aux téléphones portables de se développer sur le plan du stockage et ainsi favoriser la vidéo amateur.



Carte Micro SD

Ce qui permet à la société finlandaise Nokia de sortir le N-90 capable de filmer avec un capteur de 2 mégapixels. Il est considéré comme le premier téléphone intelligent dit 'Smartphone' capable d'enregistrer de la vidéo.

Lancé en 2006, YouTube est sans doute un tournant pour la vidéo amateur et sa diffusion. D'ailleurs, la toute première vidéo intitulée « Me at the zoo » postée le 23 avril 2005 par Jawed Karim (membre fondateur de l'entreprise) en est un très bon exemple...



Logo de la firme Youtube

En mai 2009, Canon sort l'un des tous premiers appareils photos numériques Reflex capables d'enregistrer de la vidéo en Full HD, le Canon EOS 500D



Manuel d'instruction pour Canon

Publicité Apple pour l'Iphone 3Gs



C'est à la fin de cette décennie que l'on se rend compte que les téléphones portables et que les appareils photos numériques deviennent de plus en plus aptes à concurrencer la qualité d'image des caméscopes numériques.

2010 - 2020

En 2010, la fonction vidéo sur les appareils photos numériques s'impose désormais comme une règle indispensable. Le Canon 550D est le premier reflex grand public à intégrer un mode Full HD. Sa qualité d'image est meilleure que certains caméscopes numériques de milieu de gamme. Les appareils photos développent une qualité d'image qui va directement concurrencer les caméscopes.



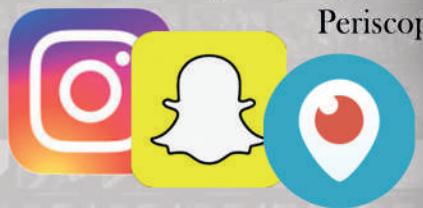
Smartphone

La photo et la vidéo sur Smartphone deviennent alors un enjeu crucial pour les constructeurs, les Smartphones ayant la capacité d'être connectés, le partage se fait instantanément ; c'est ainsi que les téléphones sont devenus les nouveaux maîtres de la captation amateur. De nos jours, il est difficilement envisageable de vivre sans un Smartphone dans la poche avec un enregistreur vidéo intégré capable d'immortaliser tout instant, à n'importe quel moment.



LG htc Evo 3D

Lancées en 2010, 2011 et 2015, Instagram, Snapchat et Periscope deviennent les applications phares du net pour le partage de photos et de courtes vidéos instantanées et éphémères. Au même titre que les 'live' Facebook.



En 2011, la vidéo 3D est mise au point chez LG, avec le HTC Evo 3D, mais ceci sera un échec cuisant pour la firme. Une guerre au nombre de pixels est enclenchée. Apple domine le marché du smartphone.



Iphone 6

En 2014, l'Iphone 6, malgré sa très bonne qualité d'image, se fait malmené par ses concurrents, à savoir : le Samsung Galaxy S5, le Sony Xperia Z3 et le Lg G3, puis le LG G4 en 2015. De plus avec l'apparition du 4K en 2012, le géant japonais Samsung sort le Galaxy Note 3 l'un des premiers smartphones à pouvoir enregistrer des vidéos en 4K.

Pour combler les adeptes du Selfie, les constructeurs vont de plus en plus réfléchir à des systèmes de captation mettant en valeur le propriétaire de l'appareil. Un regard technologique sur soi, par soi, pour soi et pour diffuser instantanément à l'international sur les réseaux sociaux.



POUR CONCLURE ...

Il est évident que l'on est désormais bien loin de la notion de 'film de famille' à proprement parler.

Le film de famille a commencé son aventure avec de riches familles industrielles qui, prenant possession de cet outil, captaient au mieux les instants précieux de leurs vies familiales dans les années 20, 30 et 40. Puis dans les années 50, 60 voire 70, la société à majorité patriarcale possède encore une forte volonté de préserver une mémoire familiale sur pellicule avec des rituels de projection. On constate que même dans les années 80, 90, la captation audiovisuelle qu'offre la bande magnétique n'était plus uniquement l'apanage du père mais où la mère et les enfants pouvaient prendre possession de la vidéo et des rituels de diffusion sur moniteur TV, dans une famille qui a évolué.

Mais désormais, la famille est un concept fragile, les rituels de projection ou de diffusions n'existent plus et l'individu domine la motivation du marché actuel. De manière générale, l'accumulation de vidéos sur les smartphones a pour but une diffusion à l'international sur internet, le reste est bien souvent stocké en masse sur des disques durs externes toujours plus puissants.

Ironie du sort, au moment même où on se préoccupe de la sauvegarde des bobines dans les cinémathèques par exemple, (qu'elles soient 9,5/8/16 mm ou Super8 voire VHS) sur support numérique, de curieuses applications voient le jour notamment sous Android. En effet, certaines d'entre elles, comme VHS Camcorder, permettent d'imiter la qualité vidéo des caméscopes des années 80 ou bien encore comme iSupr8, qui, comme son nom l'indique, imite le grain du Super 8. Ce retour au grain et au son d'une image pellicule ou magnétique est peut-être dû à la dématérialisation rapide des supports modernes, mais aussi, à une intégration inconsciente par certains usagers du smartphone de cette histoire des formats et de leurs grains autant spécifiques que nostalgiques. Quelques-uns compensent ce manque, par une mise en chair virtuelle de l'image.

Mais désormais, l'heure est à l'individu qui construit et façonne sa propre histoire par ses propres images et ses propres vidéos sur internet ...



LE CINÉMA AMATEUR ET LE CINÉMA EXPERIMENTAL



LE FILM AMATEUR ET LE CINÉMA EXPERIMENTAL

Il est certain que le marché du film amateur, à l'origine de la conception de nombreuses caméras et bobines bon marché a élargi le monde du cinéma en le démocratisant. Il y a fort à parier que sans toutes ces évolutions techniques, bon nombre de cinéastes liés à des mouvements expérimentaux n'aurait pu s'exprimer.



Marie Menken and her H16

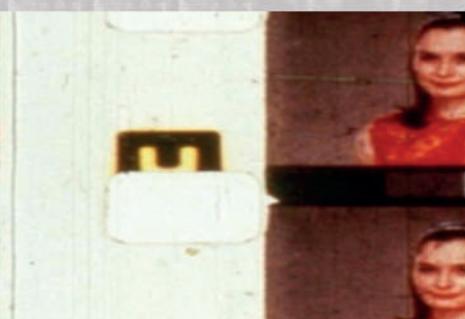


Maya Deren et sa Bolex H16

Le cinéaste amateur ouvre la voie d'un tout autre cinéma. Grâce aux avancées technologiques, on peut filmer différemment et seul. Muni de sa caméra portative, tel un peintre avec son pinceau, l'amateur développe une pratique alternative du cinéma de la conception du film à sa projection. Ce qui favorise l'apparition de nouvelles tentatives de cinéastes expérimentaux se relevant parfois du post-surréalisme comme Maya Deren, Kenneth Anger, Gregory-J Markopoulos ou bien encore Marie Menken.



Photogramme du film 'Film in which there appear Edge Lettering, Sprocket Holes, Dirt Particles, Etc.' George Landow, 1966



Au milieu des années 60, certains cinéastes vont développer une approche différente ; une approche du cinéma fondé sur la structure, sur la forme. Un cinéma que P.Adam Sitney nomme cinéma structuré. Des laboratoires de développement de pellicules indépendants favoriseront la venue de cette prise de liberté vis-à-vis de la bobine. On peut citer Peter Kubelka, George Landow, Andy Warhol, Michael Snow, Hollis Frampton, Ernie Gher, Joyce Wieland ou bien encore Tony Conrad.

LE FILM AMATEUR ET LE CINÉMA EXPERIMENTAL



Jonas Mekas in Lithuania, 1971;
«A Dance with Fred Astaire»

Arrivé en 1949 au USA et fervent défenseur du cinéma indépendant américain, Jonas Mekas, auteur du journal filmé, adopte comme matériel une Bolex H16. Chaque fois qu'il a un moment de répit, il prend sa caméra et filme une multitude de fragments de sa vie quotidienne.

L'effet de contingence provoqué par l'aspect fragmentaire de son journal filmé crée quelque chose de plus vrai, de plus proche de la vie qu'une narration qui serait construite ; la vie étant une série de contingences. Ainsi Mekas n'hésite pas à défier les canons du cinéma hollywoodien.

Il fait connaissance avec Maya Deren dans les années 50 et côtoie le monde du cinéma avant-garde américain. Dans son texte « Amateur versus Professional », Deren défend l'amateur qui fait quelque chose moins pour des nécessités pécuniaires que par amour et par passion.

En 1956, Jonas Mekas se rend au Living Théâtre à New York, pour la toute première projection d'un certain Stan Brakhage qui aura une influence importante dans le cinéma expérimental. Sa famille sera conviée dans ses films comme dans Windows Water Baby Moving en 1959.

Véritable avocat quant à la défense de l'amateurisme au sein du cinéma, il développera la pratique du Home Movie ; plus qu'un film de famille, c'est un cinéma qui lui colle à la peau, intrinsèque à sa propre vie. Il crée un cinéma lyrique du quotidien et dénoncera la stigmatisation de l'amateur dans le domaine cinématographique.

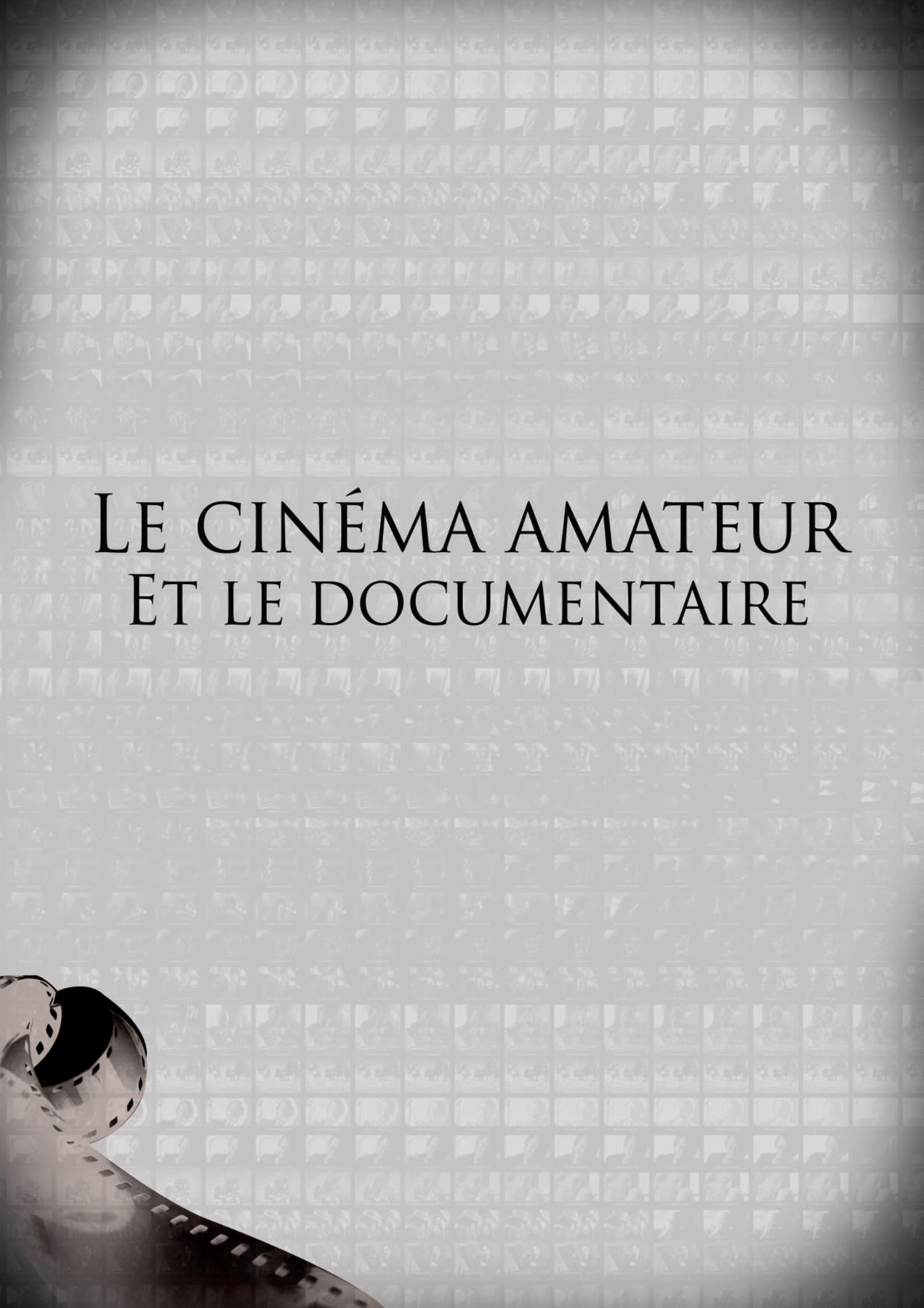


Stan Brakhage



'La tarte au citron',
J.Bartolomeo, 1994.

Plus récemment, on peut citer l'artiste Joël Bartolomeo qui filme son propre quotidien de 1991 à 1995 à des fins artistiques. Une confusion s'installe entre les instants artistiques captés vidéographiquement et la mémoire familiale. À l'aide de l'esthétique d'un caméscope VHS, l'artiste se positionne en véritable anthropologue du quotidien.



LE CINÉMA AMATEUR ET LE DOCUMENTAIRE



LE FILM AMATEUR ET LE DOCUMENTAIRE

Il n'y a maintenant plus de doute, le cinéma amateur est une mine d'or pour l'historien et le documentaliste. Car le film de famille, en plus de révéler des images en mouvement d'un contexte historique, d'un lieu plus ou moins précis et d'une date parfois discernable, contribue à mettre en évidence la conception d'un monde et d'une idéologie de l'époque.



Film amateur, 1953



Film amateur, 1947



Film amateur, 1932

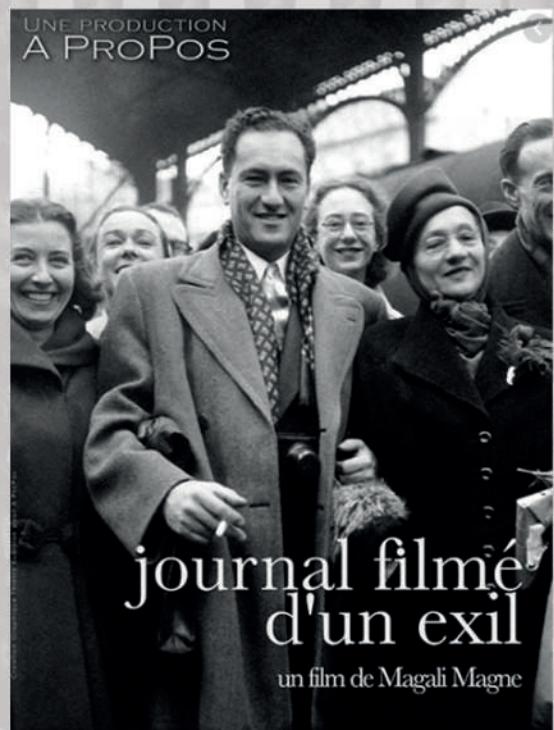
En plus de pouvoir apprécier des images brutes et souvent pleines de véracité, un sociologue, un historien ou un documentaliste peut également s'intéresser au cadrage et aux pratiques familiales. Car le film de famille témoigne d'une histoire esthétique, politique, technologique et sociétale des modes de vie à une époque donnée. Ce qui offre beaucoup de ressources afin que ces films puissent être utilisés en témoin pour un documentaire historique.

LE FILM AMATEUR ET LE DOCUMENTAIRE

Parfois, c'est l'inverse qui s'opère, une source familiale issue d'un film amateur peut engendrer un documentaire. C'est le cas du film « Journal filmé d'un exil » de Magali Magne.

Ce documentaire retrace l'histoire d'un jeune père autrichien d'origine juive, qui va acheter en 1938 une Eumig 8 mm afin de filmer son fils. Mais bien vite, les événements qui l'entourent vont se mêler à ses intentions premières. Et comme un véritable témoin de l'histoire avec un grand H qui se défile devant son objectif, Robert Bernas saisit un contexte difficile, traversant son histoire personnelle.

Dans tous les cas, qu'elle appuie les propos d'un documentaire ou qu'elle le constitue, la captation amateur est une source à la fois sincère et brute pour toute forme de témoignage. En atteste actuellement le nombre incessant de vidéos amateurs qui circulent utilisées par divers médias pour aiguiller leurs propos.



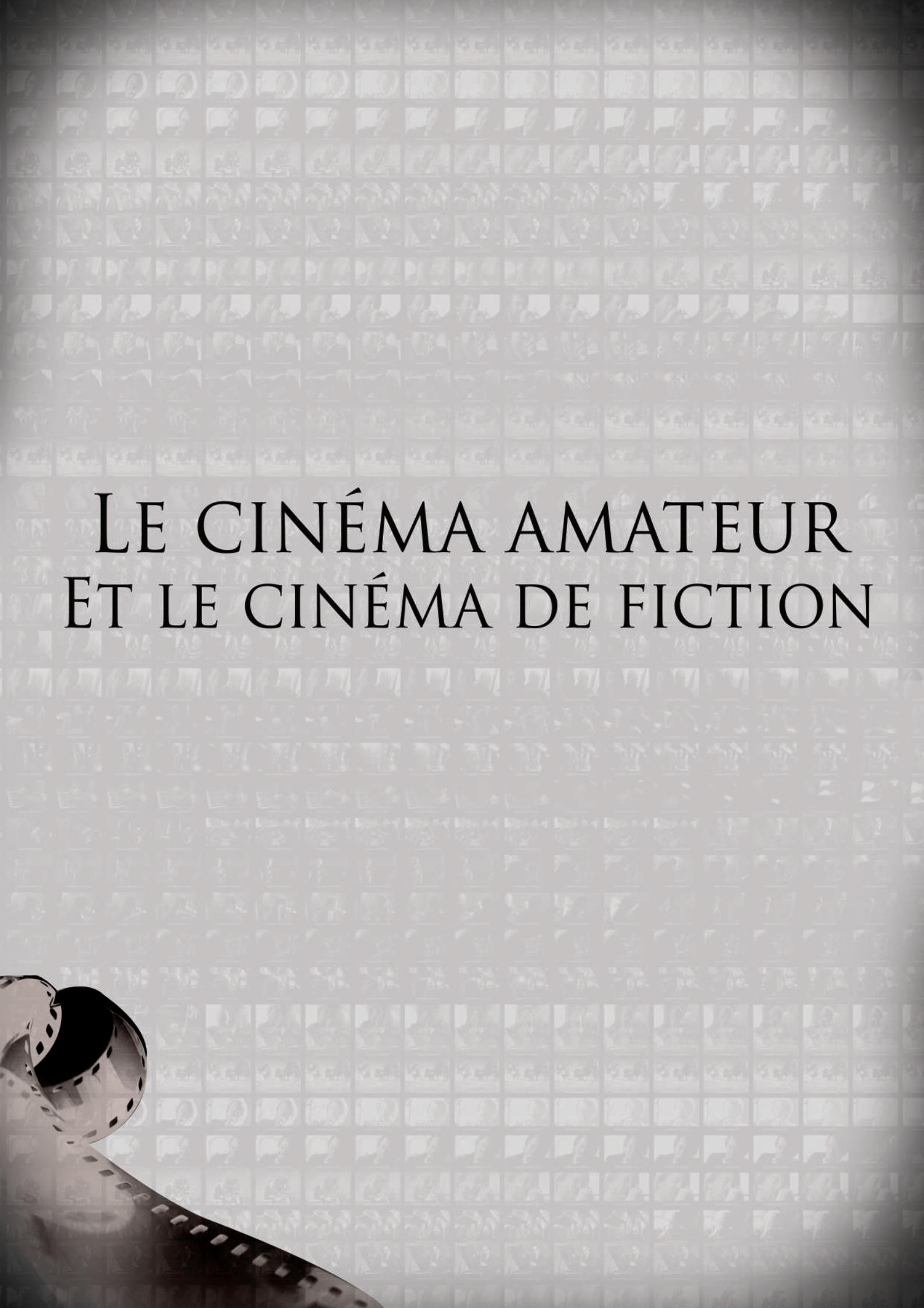
Jaquette DVD du documentaire,
«Journal filmé d'un exil», de Magali Magne



Image prélevée sur
imagesociale.fr - 19/01/2019

Méfions-nous cependant de la télévision et d'internet qui sont très friands de ces vidéos amateurs brutes. Il y a une reconnaissance d'un citoyen commun, un individu qui a filmé et qui nous ressemble. Ces images, souvent de piètre qualité, sont chargées d'affect, et sans discuter nous y adhérons de manière quasi-aveuglément car nous sommes certains de l'authenticité a priori des faits.

D'ailleurs désormais quasiment tout le monde est en mesure de vendre ses images à une télévision ou à un média. Mais n'oublions pas que ces images sont soit, placées par un professionnel dans un montage télévisuel, soit présentées comme un fait avéré, commenté et énoncé sur internet. Dans les deux cas, la crainte d'un manque d'objectivité est présent.



LE CINÉMA AMATEUR ET LE CINÉMA DE FICTION



LE FILM AMATEUR ET LE FILM DE FICTION

Il serait exagéré de prétendre que le film amateur serait à l'origine du film de fiction. Toutefois, celui-ci a contribué à son évolution technique qui a pu permettre l'avènement d'un cinéma fictionnel par la suite. En effet, la première motivation des frères Lumière a été de concevoir un outil de captation idéale pour qu'une catégorie amateur et mondaine de la société française puisse avoir la capacité de générer ses propres films de famille. Les premiers films des inventeurs du cinématographe sont d'ailleurs des films de famille. Seulement, les frères Lumière sont des professionnels de la photographie et non pas du spectacle qui a la capacité d'engendrer un univers fictionnel comme le théâtre ou la prestidigitation. C'est en cela, qu'une scission s'opère entre l'origine du film amateur et du film de fiction.



Photogramme du film «Repas de bébé» de Louis Lumière -10 Juin 1895

LE FILM AMATEUR ET LE FILM DE FICTION



Le film de fiction est le résultat d'une opération effectuée par Georges Méliès qui s'est approprié le principe du cinématographe pour le mélanger au théâtre et à la prestidigitation et ainsi créer les premiers trucages avec des acteurs, des scènes, etc.

Même si les sources de motivation de la venue du cinéma étaient bien loin d'un souci narratif, deux industriels, Charles Pathé et de Léon Gaumont vont permettre au cinéma de passer d'un objet de fascination dans les foires à une véritable industrie. Ils développent à eux deux et dans un esprit de concurrence l'un envers l'autre ; la salle de cinéma, le premier héros comique avec Max Linder, le reportage, le journal d'actualité filmé, la couleur, le son synchronisé, la location de films, le dessin animé, les thrillers, les feuilletons ...

On peut constater que certains films de fiction ont recours à l'esthétique du film amateur comme :



Rebecca, Hitchcock, 1940

Le Voyeur, Powell, 1960

L'amateur, Kielowski, 1979

Festen, Vinterberg , 1998

Projet Blair Witch, Myrick & Sanchez, 1999

Caché, Haneke, 2005

Paris, Klapisch, 2008

Cloverfield, Reeves, 2008

District 9, Blomkamp, 2009

Paranormal Activity, Peli, 2009

Chronicle, Trank, 2012

Projet X, Nourizadeh, 2012

coolLibri.com

IMPRIMÉ EN FRANCE
Achevé d'imprimer en février 2025
chez Messages SAS
111, rue Nicolas Vauquelin - 31100 Toulouse
05 31 61 60 42
www.coollibri.com

«L'archive est un blanc, plus ou moins innocent, destiné à être un jour comblé par une conscience.»

D. Armogathe.

« Lorsque les appareils seront livrés au public, lorsque tous pourront photographier les êtres qui leur sont chers, non plus dans leur format immobile mais dans leurs mouvements, dans leurs actions, dans leurs gestes familiers, avec la parole au bout des lèvres, la mort cessera d'être absolue. »

Article de presse du journal La Poste,
du 30 décembre 1885

Laurent Hélye